

Juvigny-sous-Andaine – Jardin de la Tour de Bonvouloir

n°3463

Denis Thiron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17107>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Denis Thiron, « Juvigny-sous-Andaine – Jardin de la Tour de Bonvouloir », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 23 mars 2016, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17107>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Juvigny-sous-Andaine – Jardin de la Tour de Bonvouloir

n°3463

Denis Thiron

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.541;48.523;-0.428;48.585](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.541;48.523;-0.428;48.585)

- 1 Suite au projet d'aménagement d'un jardin déposé par la Communauté de Communes du Pays d'Andaine sur le site du château de Bonvouloir à Juvigny-sous-Andaine, un arrêté de prescription de diagnostic archéologique a été émis. Cet arrêté porte à la fois sur le jardin clos attenant au château (parcelle C 32), sur l'espace castral (parcelle C 34) et pour partie sur les parcelles avoisinantes (parcelles C 33 et C 35) où se trouvent des fossés, soit une surface totale estimée à 9675 m². L'objectif du diagnostic était de préciser la morphologie, les limites, l'organisation interne et la datation du château et du jardin.

Le château

- 2 Un premier état du château antérieur à la construction de la tour et de la guette à la fin du XV^e s. ou au début du XVI^e s. a été mis en évidence avec un premier système de fossés. Cette hypothèse repose sur la situation de deux fossés remblayés vis-à-vis de la tour et de la datation du dépotoir découvert dans le fond du fossé méridional qui s'est constitué durant le XV^e s. d'une manière large, voire dès le XIV^e s.
- 3 Le logis est aussi à intégrer à cette première phase. En effet, le premier ensemble fossoyé semble le ceindre à l'ouest et au sud, et la tour carrée découverte accolée au sud-est du logis s'assoit pour partie dans le fossé méridional. L'aire de cette première enceinte est indéterminée. Au mieux, peut-on supposer qu'elle s'inscrit au sein de l'assiette actuelle du château.

- 4 La seconde phase correspond à un réaménagement du château à la toute fin du Moyen Âge avec la construction de la tour et de la guette, et le remblaiement d'une partie des fossés primitifs.
- 5 Très rapidement après, durant le XVI^e s., une troisième phase de construction du château est mise en œuvre avec l'édification de l'enceinte qui façonne encore aujourd'hui l'aspect du site. L'enceinte finale du château au XVI^e s. apparaît comme un quadrilatère d'environ 2900 m², ceint de fossés qui sont entièrement réaménagés, au moins à l'ouest. Les limites du diagnostic n'ont pas permis de vérifier si le creusement des autres fossés toujours visibles date de cette dernière phase d'aménagement ou des phases précédentes.
- 6 L'enceinte est constituée de murs en escarpe de 70 à 80 cm de large sur les côtés ouest, sud et est, et elle intègre au moins une tour circulaire dans son angle sud-ouest. Au nord, le mur d'enceinte est en retrait du fossé.
- 7 Cette enceinte du XVI^e s. vient englober la tour et la guette, le logis et les autres bâtiments qui devaient exister dans la cour et dont on aperçoit encore plusieurs vestiges dans l'herbe.
- 8 Au fil du temps, et sans doute au fur et à mesure que le château perd sa vocation défensive, de nombreuses modifications architecturales sont réalisées comme en témoignent par exemple les reprises faites sur la chapelle au XVII^e s., ou encore sur la tour circulaire au sud-ouest.
- 9 Beaucoup de questions demeurent, notamment sur l'étendue et la constitution de ce premier château, sur la succession des aménagements du château entre la fin du XV^e s. et le courant du XVI^e s., avec la construction de la tour puis celle de l'enceinte ou encore sur l'ensemble des bâtiments ayant existé sur le site.

Le jardin

- 10 Une attention particulière a été portée lors du décapage superficiel des tranchées effectuées dans le jardin, ceci afin de trouver les vestiges éventuels des allées et aménagements envisagés dans le projet de restauration. Aucune trace n'en a été trouvée, que ce soit sous forme de bordure, de gravier ou de quoi que ce soit pouvant s'y rattacher.
- 11 En revanche, la fondation du mur de clôture occidental a bien été découverte permettant ainsi de circonscrire précisément l'étendue du jardin. Son aire est d'environ 2300 m².
- 12 Venant compenser une pente naturelle du sud vers le nord, le remblaiement du jardin atteint une épaisseur d'environ 1,1 m au nord, tandis qu'au sud du jardin, le substrat apparaît directement sous la terre végétale.
- 13 La céramique découverte dans les remblais permet de dater l'aménagement du jardin de l'époque moderne (XVI^e-XVII^e s.) sans qu'il soit possible de préciser davantage. La fonction du jardin, entre agrément ou potager, n'a pas pu être déterminée à l'issue du diagnostic. Le remblaiement de cet espace et la qualité des maçonneries encore en élévation témoignent néanmoins de l'effort et du soin qui ont prévalu lors de sa création.

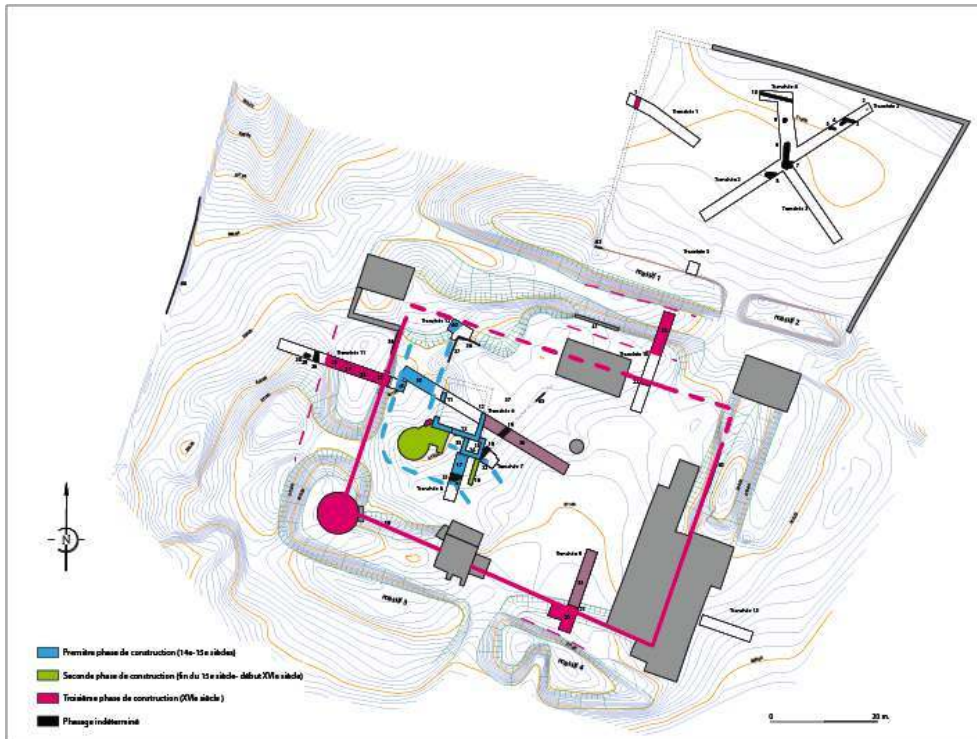


Fig 01

Jardin de la Tour de Bonvouloir, plan phasé
 DAO : L. Vipard (Inrap)

INDEX

Mots-clés : château, fossé, enceinte, jardin

Index géographique : Basse-Normandie, Orne (61), Juvigny-sous-Andaine (61211)

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

operation Diagnostic (EV)

AUTEURS

DENIS THIRON

Inrap